



## Chapitre 7 : 7 Juin

Par DarkSpielberg

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

- T'es vraiment trop nul !
- Merci je suis au courant.
- T'a eu plus d'occasions que dans une vie entière et tu les a toutes laissées s'échapper comme du vent. J'y crois pas !
- Martin, tu sais que j'aurais foncé si j'étais sur qu'il y avait une continuité après cela.
- Les relations durables se font rares maintenant, c'est déjà assez dur de trouver quelqu'un.
- On trouvera bien, sur 60 millions y'a bien quelqu'un pour toi et quelqu'un pour moi.
- Oh oui, des milliers, mais des moches !
- Au point où on en est je crois qu'il ne faut plus trop compter sur l'apparence.
- Autant se taper une pute !
- Fais ce que tu veux de ton argent mais moi je préfère attendre.
- Tu peux attendre longtemps alors !
- Si le destin en décide ainsi.
- Il faut le bousculer ton maudit destin, on a rien sans rien !
- On ne peut pas, tout est prévu d'avance, c'est comme ça !
- Ouais, que la Force soit avec toi.
- Je suis sérieux.
- Je n'ai jamais cru au destin et je n'y croirais jamais. Je fais ma vie, un point c'est tout.
- Mais quand tu regarde le passé, tu ne te dis pas que tout ce que tu a vécu, tous ces virages dans ta vie qui t'ont conduit ici t'ont rendu heureux ?



- Ca n'a rien à voir.
  - Pose toi la question : si tu n'avais pas fait ou dit telle chose à tel moment, que serais-tu aujourd'hui ?
  - Je préfère ne pas y penser.
  - Tu devrais.
  - T'arrive pas à accepter ce que tu es alors tu te projette toutes ces alternatives.
  - En fait je voudrais revenir dans le passé pour changer quelques détails, mais je dois vivre au présent.
  - Si tu regrette ton passé et que tu a peur de l'avenir, tu ne pourra rien faire de bien et tu gâchera ta vie.
  - J'ai peur de changer.
  - Tu ne changera pas si tu ne le veux pas !
  - Mais les épreuves de la vie nous changent tous.
  - Ce n'est pas écrit. Tu oublie une chose dans ton raisonnement Thomas, une chose capitale : tu a le choix.
  - C'est vrai.
  - Notre amitié n'est pas un hasard.
  - Un peu.
  - Non, je dois bien l'avouer, sans toi je ne sais pas où j'en serai à présent.
  - Tu es gay ?
- Nous éclatons de rire.
- Je suis sérieux, dit-il. T'es le seul à me comprendre dans les moments les plus sombres. Si ça se trouve je te dois la vie.
  - Arrête.
  - Tu sais quand tu aura 18 ans...
  - Arrête tout de suite !



- Il faut bien en parler, c'est inévitable.
  - Je n'ai rien à dire là-dessus.
  - Mais qu'est-ce qui t'angoisse tellement avec ça ? Tout le monde crève d'envie d'être majeur, moi le premier !
  - Je ne serai plus un enfant.
  - C'est dans la tête que ça se passe.
  - C'est entrer dans un autre monde. La tristesse, la colère, la haine, voilà ce qui m'attend.
  - Et l'amour alors ?
  - L'amour ? Quel amour ? Enfin merde, t'a vu les filles de maintenant ? Si tu reste avec un seul jour t'a battu le record du monde.
  - Hélas, mais à part ça tu n'a aucune raison de t'inquiéter, tu travaille, tu es sympa...
  - Oui.
  - Dis-toi que 18 ans ce n'est qu'un nombre de plus au compteur !
- Il se lève.
- Allez on y va.
  - Où ?
  - En boîte !
  - Tu va en boîte toi ?
  - Qu'est-ce que tu crois c'est le meilleur endroit pour choper.
  - C'est dangereux aussi.
  - C'est toujours mieux que de rester devant son p.c à attendre une réponse de Meetic !
  - Je n'ai rien à faire là-bas !
  - Tu veux quelqu'un oui ou non ?

Je ne réponds rien.

- Viens.

- Ils me laisseront pas entrer.

Il me regarde.

- Ouais c'est vrai il faut faire quelque chose pour les fringues, je dois avoir ce qu'il faut.

- Je le sens mal ton coup.

- T'a pas le choix, c'est la solution d'urgence.

La discothèque se situe à environ 500 mètres de chez Martin, au cœur du centre-ville. Il y a du monde mais la file d'attente se décompose rapidement grâce aux deux armoires à glace postées devant l'entrée.

- Allez viens, dit Martin.

Nous nous mettons dans la file, j'entends le rafut régnant à l'intérieur, je prie mentalement. Notre tour arrive.

- Foutez le camp on accepte pas les minos.

- Mais...

- Dégagez !

Nous sommes mis à l'écart.

- Et bien comme ça le problème est réglé !

- Eh, vous voulez rentrer les gars ?

Nous levons les yeux sur des jambes magnifiques, une peau de velours, une petite poitrine parfaite et un visage angélique aux cheveux blonds.

- Euh...oui, dit Martin avec peine.

- Venez avec moi j'ai personne.

Martin et moi nous regardons.

- D'accord.

Nous l'accompagnons jusqu'aux videurs.

- Fallait le dire qu'ils étaient avec toi Laure, bonne soirée !

Pour la première fois de ma vie (et j'espère bien la dernière) j'entre dans ce temple infernal qui ressemble plus à une usine robotisée qu'à un lieu de divertissement. Je sens que mes oreilles vont tomber et que mes yeux vont exploser. Je veux sortir.

- Je veux sortir.

- Quoi ? Demande Martin en hurlant.

- Je ne me sens pas bien.

- J'entends rien !

- C'est pas grave.

Tout en avançant à travers la foule agitée je remarque bon nombre de jeunes une bouteille à la main, ivres de luxure et d'autres cherchant à abuser ou à se débarrasser de la poudre blanche névralgique. L'enfer !

Je transpire, mon cœur bat la chamade. Je vais mourir !

Je me retourne vers Martin mais il n'est plus là, ni la jeune fille. Le con ! Lui il s'éclate au moins !

J'avance péniblement, espérant le retrouver au moins par accident, au passage je bouscule un jeune.

- Pardon.

- Eh conneau tu veux ta branlée ?

- Non, merci.

Je continue d'avancer, les multiples faisceaux lumineux m'aveuglent, je bouscule une autre personne, une brune très bien foutue.

- Pardon.

- Pas grave, eh ! C'est toi Thomas ?

- Oui, comment...

- Laure m'a parlé de toi, elle avait raison t'es plutôt mignon.



- Ouais ?

- Oui, tu veux pas venir avec moi dans un coin plus tranquille ?

- ...bien sûr.

Elle me guide jusqu'aux toilettes, très sales mais bon, à côté j'entends des cris de joie. C'est Martin !!

- Ton copain s'occupe de Laure, tu t'occupe de moi ?

- Je...

Elle enlève son t-short, elle n'a pas de soutif, sa poitrine est magnifique. Elle prend ma main pour la poser dessus. Elle baisse mon jean et voit mon engin, elle commence à l'entretenir, l'enfer se transforme en paradis, mais pas pour longtemps. Elle s'arrête.

- Qu'est ce qu'il y a ?

- J'espère que t'en a profité.

Elle quitte alors les toilettes en feignant de pleurer. Je me rhabille et sors, plusieurs jeunes se mettent face à moi.

- Salut.

Pour réponse je reçois un coup de poing dans la tempe droite, je tombe sur le dance-floor.

- Sale fils de pute tu va crever pour ce que tu lui a fait.

- Qu...

Je reçois un enchaînement de coups de pied, quelqu'un d'autre souffre : Martin est aussi à terre.

- On va vous montrer ce qu'on réserve aux gens de votre espèce.

Martin se relève et se bagarre avec le mec le plus proche, il a le nez éclaté. Les videurs arrivent, un l'emmène tandis que l'autre me relève.

- Merci mon Dieu !

Martin se débat encore.

- Lache-moi, lâche-moi !!



Nous sommes jetés douloureusement hors de la boîte. Martin se relève vite, ivre de colère.

- Sale pute !!

Je me relève à mon tour et repense à la brune.

- Dommage.

Martin se retourne vers moi.

- C'est de ta faute tout ça, si je ne t'avais pas eu dans les pattes j'y serais arrivé.

- Quoi ? Tu déconne ! T'a bien vu que c'était des allumeuses. J'ai rien à voir avec ça !

- Dégage, arrête de dire que t'es mon ami.

Il s'en va.

- Parfait !

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés